

**"De Mai 68 à LIP, un dominicain au cœur des luttes" (1)**

Ne manquez pas de lire ce livre de **Jean Raguénès**, dominicain engagé dans les luttes collectives, aujourd'hui au Brésil aux côtés des paysans sans terre et, par le passé, dans celles des LIP alors qu'il était responsable du "Comité d'action" aux côtés des syndicats.

Ne manquez pas de lire ce livre qui retrace le chemin initiatique exceptionnel d'un "religieux" qui voulait s'immerger dans la vie contemplative d'un monastère et qui, finalement, s'est engagé "dans le monde" pour aider "les pauvres" dans leur combat pour une société plus juste et égalitaire, parce qu'une lutte, qu'elle soit "de résistance" ou "de construction", est toujours "libératrice", à condition qu'elle soit basée sur un esprit communautaire solide et l'idée qu'un être humain ne peut pas se réaliser s'il ne participe pas activement au processus collectif de transformation de la société en sa qualité de citoyen et de travailleur.

Belle réflexion sur ce qu'est la vraie démocratie, la démocratie "de fait" et non pas seulement celle du vote, qui permet aux citoyens de "prendre en main leurs propres affaires", sans que cela n'évolue vers la routine de la délégation, voire les affres de la dictature.

Belle réflexion à partir d'un rappel extraordinaire de ce qu'a été véritablement le mouvement de mai 68 pour ceux qui l'ont vécu, et pour les traces indélébiles qu'il a laissées dans notre société même si nous n'y faisons pas attention tant elles sont aujourd'hui intégrées dans notre quotidien, et ce d'ailleurs – soit-dit en passant – malgré les dénigrement systématiques de Sarkozy qui ne paraît même pas se rendre compte que son style "débridé" n'aurait jamais été admis dans la société d'avant 1968.

Belle réflexion – superbe réflexion – à partir de la description de la double grève de LIP, la première comme "lutte de résistance" et la seconde comme "lutte de construction", beaucoup plus terne et difficile, et bien moins connue, mais combien féconde en leçons de responsabilité pour tracer les axes de nouveaux rapports de travail et économiques, celle pendant laquelle l'entreprise a été transformée par les travailleurs en cinq coopératives.

Lisez la description de la situation de LIP avant le mouvement (50 % des travailleurs syndiqués, une assemblée générale des salariés par trimestre à la cantine, une CGT et une CFDT extrêmement fortes et unitaires, mais aussi critiquées dans leurs façons élitistes à l'égard des salariés dont certains formeront de ce fait le Comité d'action, et puis le dépôt de bilan brutalement annoncé par le repreneur suisse), et ensuite la description du déroulement de ce mouvement collectif qui a su développer par l'imagination une lutte hors pair avec les initiatives appropriées dans les moments opportuns.

Voyez de l'intérieur comment peut s'organiser une communauté de travailleurs qui, dans l'élan d'une grève et de l'ouverture des

portes de l'usine comme symbole de l'ouverture des esprits, décide le hold-up d'un stock de montres, puis la remise en marche de la fabrication des montres, en passant par l'organisation de manifestations régionales auxquelles ont participé des milliers de personnes.

Voyez comment, lors d'une grève, chaque travailleur participe à la décision, et comment ce n'est, ni une poignée de "bureaucrates syndicaux", ni la "masse des grévistes", qui mettent en avant les "idées" préfigurant les décisions, mais une sorte d'"inter-être" entre tous les travailleurs qui fait que tous ont la même idée au même moment. Magie.

Voyez ce qu'est une communauté de travailleurs basée sur l'amitié, et vous comprendrez – pour ceux qui ne le savent pas – qu'une grève, ce n'est pas avant tout la violence et la haine même si elles peuvent éventuellement se manifester, mais un élan novateur qui élève l'être humain à ce qu'il doit être réellement, à partir des liens de la solidarité, et combien, dans ces conditions, il est stupide de l'appréhender sous l'angle étriqué du droit pénal dès qu'il y a occupation des lieux de travail.

Lisez ce livre et vous verrez où sont les vraies valeurs dans ce qu'on appelle de façon tristounette les "conflits collectifs", et comment ces vraies valeurs peuvent ensuite fonder des luttes plus larges pour corriger le développement de nos sociétés basées sur l'égoïsme, l'esprit de profit et l'inégalité.

En découvrant ces pages, on s'aperçoit que, au-delà de ce que peuvent dire les organisations politiques, syndicales ou autres, ce sont les mouvements qui traversent "le peuple" qui sont vraiment féconds pour la progression de l'humanité vers un peu plus de bien-être, de bonheur et de dignité.

En particulier par une évolution saine du droit, et plus précisément celle du droit du travail.

A condition de savoir analyser ces mouvements et d'en tirer les leçons justes.

C'est ce que nous apprend J. Raguénès avec une vive intelligence et une immense générosité.

En cette ère de mondialisation désespérante, la publication de ce livre est un défi qui ne peut qu'intéresser tous ceux qui sont concernés de près ou de loin par le monde du travail, que ce soit les travailleurs, les syndicalistes, les avocats, ou les magistrats, mais aussi de façon plus large, tous ceux qui réfléchissent à la "chose publique" sous un angle politique, philosophique ou spirituel.

Cette trop courte note pour rendre compte de la richesse de ce livre reste dans les généralités. Elle vous laisse la surprise. C'est concret et puissant.

Lisez-le...

**M.-F. Bied-Charreton**

(1) Publié aux Editions Karthala en mai 2008, et préfacé par H. Burin des Rozières, dominicain et avocat des "sans terre" au Brésil, qui a reçu en 2005 le Prix international des droits de l'Homme

Dominique Trarieux des mains du bâtonnier de l'Ordre des avocats de Paris, et dont la tête est mise à prix par les grands propriétaires terriens de l'Etat du PARA.